

Desdouits, Anne-Marie et Turgeon, Laurier, eds (1997)
Ethnologies francophones de l'Amérique et d'ailleurs. Québec,
Les Presses de l'Université Laval, 355 p. (ISBN 2-7637-7545-4).

Daniel Latouche

Volume 43, numéro 119, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022835ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022835ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Latouche, D. (1999). Compte rendu de [Desdouits, Anne-Marie et Turgeon, Laurier, eds (1997) *Ethnologies francophones de l'Amérique et d'ailleurs*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 355 p. (ISBN 2-7637-7545-4).] *Cahiers de géographie du Québec*, 43(119), 355–356. <https://doi.org/10.7202/022835ar>

l'étranger, l'utilisation de pratiques commerciales interdites au Canada, mais permises ailleurs, ou les pratiques concernant l'environnement.

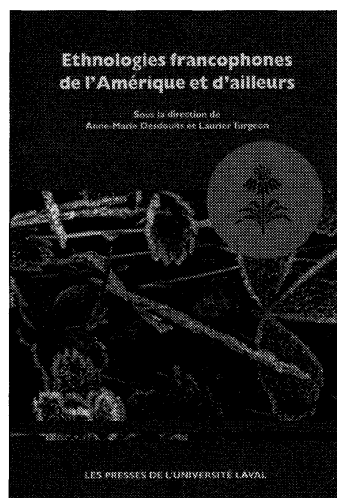
Le dernier chapitre est consacré à l'exportation des valeurs du Canada vers les pays du Sud, fondées sur l'idée que l'encouragement des activités du secteur privé contribue aujourd'hui tout autant au développement que les aides publiques d'autrefois. Ceci permet de mêler harmonieusement commerce et coopération, mais l'ouvrage souligne la dure concurrence faite par d'autres pays développés qui n'hésitent pas à recourir à des procédés de financement et de persuasion discutables, mais sur lesquels nous semblons parfois devoir nous aligner...

En conclusion, il s'agit d'un ouvrage assez complet, suffisamment critique pour être crédible, même si les thèses officielles sont largement exposées. Il se termine par une banque de données intéressantes sur l'aide publique canadienne au développement et la situation des pays du Sud.

À conseiller à tous ceux que les relations Nord-Sud intéressent.

Gérard Verna
Département de management
Université Laval

DESDOITS, Anne-Marie et TURGEON, Laurier, eds (1997) *Ethnologues francophones de l'Amérique et d'ailleurs*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 355 p. (ISBN 2-7637-7545-4)



Il n'est pas habituel pour un politologue de formation — et Montréalais en plus — de faire la recension d'un livre publié pour marquer le 50^e anniversaire des études de folklore à l'Université Laval. En science politique, le terme de « folklore » a une signification bien précise.

Les 27 études qui composent ce recueil sont le fruit d'une rencontre entre des chercheurs réunis par les soins du CÉLAT, le *Centre d'études interdisciplinaires sur les lettres, les arts et les traditions des francophones en Amérique du Nord*. Les neuf premiers articles font le tour des études sur le folklore et l'ethnologie à l'Université Laval et ailleurs sur le continent. Certains textes sont particulièrement intéressants (surtout pour un non initié) dont celui de Gary Butler sur l'ethnologie au Canada anglais, une analyse d'autant plus intéressante que l'auteur s'attarde surtout à une comparaison avec l'ethnologie (ses orientations, ses paradigmes) telle qu'elle est pratiquée au Québec.

Rarement aura-t-on eu une démonstration aussi appuyée des deux spécificités nationales. La contribution de Carmelle Bégin (*La culture des francophones et le multiculturalisme canadien*) du Musée canadien des civilisations a le mérite de la franchise. Le titre, nous dit-elle, a « une connotation très politique, surtout dans le contexte pré-électoral canadien ». On y découvre, entre autres, les liens étroits qu'ont toujours entretenus le Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle et la politique officielle du multiculturalisme dont les intentions à l'égard de la société québécoise sont bien connues. Mais l'article illustre bien que bon nombre de chercheurs ont su résister à une tentative d'orientation politique des programmes de recherches. Intéressant, pour un politologue surtout!

Les 18 autres articles traitent des nouveaux objets et des nouvelles pratiques, y compris en matière de diffusion, de l'ethnologie. L'un des plaisirs des recensions «hors-les-murs» est de découvrir des chercheurs et des institutions qui travaillent sur des objets qui nous sont familiers, mais dont on ignore même l'existence. C'est le cas du Laboratoire d'ethnologie urbaine de l'Université Laval dont Martine Roberge nous présente la problématique générale et surtout les contraintes imposées par la nécessité de faire du terrain « en ville ». Certains de ces articles proposent des thématiques sur lesquelles on a envie d'en savoir plus. Malheureusement, on découvre que malgré leur haute tenue, ces articles ne font pas état de recherches pratiquées au Québec. C'est le cas de la contribution de Christian Bomberger sur le spectacle sportif et celui de Diane Tye et de Pauline Greenhill sur le féminisme à l'intérieur des études sur le folklore. Dans le premier cas, c'est de la scène sportive française dont il est question, dans l'autre du Canada anglais.

Compte tenu de son objectif « rendre compte de l'état des connaissances ethnologiques au Québec », ce livre ne compte guère de défaut. Il y a certes quelques trous (l'ethnologie politique par exemple), mais le champ est si peu développé au Québec qu'il n'y a sans doute pas matière à compte rendu. L'intérêt des articles tient en bonne partie à leur concision, à la perspective personnelle développée par plusieurs auteurs et à la qualité des références.

Daniel Latouche
INRS-Urbanisation